

Crin-Blanc (1)



Au Sud de la France, là où le Rhône se jette dans la mer, il est un pays presque désertique appelé la Camargue où vivent encore des troupeaux de chevaux sauvages. Crin-Blanc était le chef d'un de ces troupeaux. C'était un cheval fier et redoutable. Mais un jour, les hommes décidèrent de le capturer et, ce jour-là, l'histoire de Crin-Blanc parmi les hommes commença.

Après avoir poursuivi Crin-Blanc à travers tout le pays, le manadier et ses gardians réussirent à l'enfermer et à lui passer une corde autour du cou.

Crin-Blanc luttait pour sa liberté. Il aurait pu déchirer ces hommes à coups de dents ou les tuer à coups de sabots, mais le nœud coulant qu'on lui avait passé autour de l'encolure l'étouffait petit à petit.

À la pensée qu'un homme allait lui monter dessus et le diriger à sa guise, Crin-Blanc s'affola, bondit, cassa la corde et se sauva.

Folco, un vrai petit sauvage, ami de tous les animaux qu'il rencontrait, habitait non loin de là, une cabane toute blanche au milieu des marais.

Ce jour-là, ainsi que chaque matin, pendant que son grand-père raccommodait les filets et que son petit frère jouait au soleil, lui, dans sa barque, partait pour la pêche. Folco avançait sans bruit au milieu des fleurs blanches qui couvrent les étangs, quand il aperçut Crin-Blanc.



1. Dans le texte, on rencontre deux fois l'adjectif « sauvage ». Souligne-le. Qui est sauvage, dans cette histoire ?

Les et



2. Entoure dans le texte :

- le nom qui désigne le propriétaire de la manade, c'est-à-dire du troupeau.
- le nom de ceux qui, à cheval, gardent le troupeau.



3. À ton avis, d'après ce qu'on dit de Crin-Blanc et de Folco, le cheval et l'enfant pourraient-ils s'entendre ?

Lisons la suite.